

Agriculture
Commerce
Industrie

RÉCÉPISSE DE DÉCLARATION DE MARCHAND AMBULANT LAITIÈRE

Il est rappelé à MM. les Laitiers revendeurs, bords de leur commune, du lait ou autres produits achetés dans les fermes ou autres établissements qu'ils sont tenus d'être en possession du récépissé de marchand ambulants, prévu par l'article premier de la loi du 16 juillet 1912...

MARCHÉ DE PARIS

Paris. — Viandes. — Bœuf quartier derrière, 4 fr. ; devant, 4.50 ; aloyau, 10.50 ; cuisses, 11.50 ; train entier, 11.25...

Beurre. — 1/2 kg. : Gâtinais, 11.50 ; Touraine, 11.50 ; Normandie, 11.50 ; Bretagne, 11.50...

Œufs. — 1/2 kg. : Normandie, 11.50 ; Bretagne, 11.50 ; Touraine, 11.50 ; Gâtinais, 11.50...

Volailles. — Canards Rouennais, 17.50 ; Nantais, 16.25 ; fermes, 13.50 ; lapins morts, 15.75 ; oies en peau, 11.50 ; poulets morts, 25.50 ; canards, 31.50...

Poissons. — Barbues, 12 ; harengs français, 5.75 ; harengs vivants, 27 ; anguilles vivantes, 34.50 ; maquereaux français gros, 5.75 ; petits, 10 ; merlans brillants, 5.75 ; ordinaires, 4 ; saumon, 40 ; sardines salées Bretagne, 55.50 ; françaises, 22.25...

MARCHÉS DE LA RÉGION

A Estaires, 5. — Poules, 11.50 à 12 fr. le kg. ; Poulets, 17 à 18 fr. le kg. ; Canards, 40 à 45 fr. la couple ; Dinde, 130 à 140 fr. la couple ; Oie, 80 à 90 fr. la couple ; Pigeons, 11 à 12 fr. la couple ; Beurre, 21 à 22 fr. le kg. ; Œufs, 13 à 15 le quart ; Pommes de terre, 32 à 35 fr. les 100 kg.

MARCHÉ RÉGLEMENTÉ DE LILLE, DU SAMEDI 6 MAI

Avovines blanches et/ou jaunes, 47 kg. poids naturel, magasin Lille Les 100 kg. nets comptant sans escompte. Première et dernière cotes. — Incotées, Clôture. — Mai, 93.00 ; juin, 94.00 ; juillet, 95.00.

Mais Plata, mais Maroc, nitrate de soude, incoté sur toutes époques. Mais jaunes et/ou roux indochinois, magasins Dunkerque, acquittés, Les 100 kg. Première et dernière cotes. — Incotées, Clôture. — Mai, 134.00 ; juin, 130.00 ; 3 de mai, 127.00 ; 3 de juin, 123.50 ; 4 de juillet, 123.00.

Œufs. — 1/2 kg. : Normandie, 11.50 ; Bretagne, 11.50 ; Touraine, 11.50 ; Gâtinais, 11.50...

Volailles. — Poules, de 30 à 35 fr. pièce ; poulets, de 35 à 40 fr. pièce ; canards, de 20 à 32 fr. la pièce ; de barbarie, 30 à 45 francs la pièce ; pigeons, 12 et 13 fr. la couple ; lapins domestiques, de 15 à 35 fr. la pièce, suivant tores et poids.

Œufs. — 1/2 kg. : Normandie, 11.50 ; Bretagne, 11.50 ; Touraine, 11.50 ; Gâtinais, 11.50...

Œufs. — 1/2 kg. : Normandie, 11.50 ; Bretagne, 11.50 ; Touraine, 11.50 ; Gâtinais, 11.50...



aménagé environ 650 vaches, génisses et taureaux. Marché très bien approvisionné, mais calme. Cours stationnaires sur les vaches laitières, très fermes sur le gras.

Le cours de la bête grasse est très ferme, il varie suivant jeunesse et qualité de 3 à 6.25 le kilo vivant.

A Lens, 5. — Beurre, 20 à 23 fr. le kilo ; œufs, 14 fr. les 28 ; lapin, 20 fr. le kilo ; pigeons, 12 à 15 fr. la couple ; pommes de terre, 15 à 18 fr. le quintal ; nouvelles, 2 fr. le kg. ; carottes, 2.50 à 3 fr. ; choux, 2.75 pièce ; haricots secs, 6 fr. le kilo.

A Lille, 6. — Beurre, 9 à 11 fr. le litre ; œufs, 12 à 15 le quart ; canards, 30 à 40 fr. la couple ; pigeons vivants, 10 à 14 fr. la couple ; canards vivants, 34 à 38 fr. la couple ; lapins vivants, 10 à 30 fr. pièce ; oies, 40 fr. pièce.

Œufs. — 1/2 kg. : Normandie, 11.50 ; Bretagne, 11.50 ; Touraine, 11.50 ; Gâtinais, 11.50...

Œufs. — 1/2 kg. : Normandie, 11.50 ; Bretagne, 11.50 ; Touraine, 11.50 ; Gâtinais, 11.50...

Œufs. — 1/2 kg. : Normandie, 11.50 ; Bretagne, 11.50 ; Touraine, 11.50 ; Gâtinais, 11.50...

Œufs. — 1/2 kg. : Normandie, 11.50 ; Bretagne, 11.50 ; Touraine, 11.50 ; Gâtinais, 11.50...

Œufs. — 1/2 kg. : Normandie, 11.50 ; Bretagne, 11.50 ; Touraine, 11.50 ; Gâtinais, 11.50...

Dernière cote. — Mai, 421.25 A. 430.00 V ; juin, 421.25 A. 430.00 V ; 3 de juin, 422.50 F. ; 4 de juin, 421.25 A. 428.25 V ; 4 derniers, 428.75 V. Clôture. — Mai, 423.75 ; juin, 423.75 ; 3 de juin, 423.75 ; 4 derniers, 425.00.

MARCHÉS DES CAFÉS LE HAVRE, 5. — Cote unique. — Tendances soutenues, ventes 3 750 dont 2 250 au Call. — Mai, 217 ; juin, 216.25 ; juillet, 214 ; août, 213.50 ; septembre, 211 ; octobre, 210 ; novembre, 209.75 ; décembre, 209.75 ; janvier, 209.75 ; février, 209.75 ; mars, 209.75 ; avril, incoté.

MARCHÉS DES COTONS LE HAVRE, 5. — Cote unique. — Mai, 418 ; juin, 414.50 ; juillet, 407 ; août, 395 ; septembre, 385.50 ; octobre, 381 ; novembre, 378 ; décembre, 376 ; janvier, 375 ; février, 375 ; mars, 375 ; avril, 375. — Tendances à peine soutenues. Baisse de 3 à 5.50 le kilo vivant.

LIVERPOOL. — Baisse de 3 à 2 pence.

AUJOURD'HUI JOURNÉE NATIONALE AU PROFIT DU MONUMENT A LA GLOIRE DE L'INFANTRIE FRANÇAISE

On nous communique, avec prière d'insérer : Nous avons annoncé que le Ministre de l'Intérieur avait autorisé, le 7 mai, une journée Nationale au profit du Monument à la Gloire de l'Infanterie Française.

Le Président du Conseil, Ministre de la Défense Nationale a exprimé le désir que cette journée soit particulièrement brillante. C'est ainsi que l'autorité militaire a été invitée à y participer et que, notamment, des retraites aux flambeaux et des concerts publics seront organisés le dimanche 7 mai, à Lille, Dunkerque, Cambrai, Valenciennes.

Il s'agit, en effet, de glorifier l'Infanterie Française parmi laquelle on compte les 1^{er}, 4^{3^e}, 11^e et 12^e Régiments d'Infanterie qui appartiennent au 1^{er} Corps d'armée en 1914.

Lorsque le public remettra son obole en échange de l'insigne de l'Infanterie Française, il accomplira un geste qui sera sensible au cœur des anciens combattants qui ont appartenu à l'Infanterie et aussi à ceux qui l'ont appuyée, soutenue dans l'effort par l'appoint de leur force dans un héroïsme qui consacra les mérites des armées françaises réunies dans le même désir de vaincre.

Le Ministre de l'Intérieur a signalé qu'il s'agit d'une œuvre d'initiative patriotique dont le but est d'exalter l'héroïsme des troupes de l'Infanterie pendant la guerre et d'édifier un Monument à la gloire de ses morts ; son appel sera entendu.

PREMIÈRE COTE. — Mai, 420.00 A. 428.75 V ; 3 de juin, 420.00 A. 427.50 V ; juillet-août, 421.25 A. 430.00 V ; 4 derniers, 421.25 A. 430.00 V.

Advertisement for TONLITHINÉS, a health product. Includes text: 'Une source de santé ÉCONOMIQUE', 'Employez les Tonlithinés', 'Avec les Tonlithinés vous pouvez préparer instantanément une eau minéralisée, patilienne, rafraîchissante, digestive et fortifiante...'

UNE IMPORTANTE RÉUNION DE LA CONFÉDÉRATION NATIONALE DES VICTIMES CIVILES DE LA GUERRE

Le Conseil d'administration de la Confédération Nationale des Victimes civiles de la guerre s'est réuni tout récemment dans la salle de la Fédération à Lille, sous la présidence de M. Philippe Kah, président du comité du Monument National aux Victimes civiles de la Guerre et aux souffrances des régions envahies.

Après avoir remercié de leur déplacement les administrateurs qui représentent les départements des Régions Lilloises, M. Kah passe la parole à M. Delval qui reçoit officiellement les nouveaux membres du Conseil d'administration et leur fait l'historique de la Confédération dont il fut le fondateur.

Le comité actif pour la réalisation à Lille du monument national aux victimes civiles de la guerre et aux souffrances des régions envahies donne son adhésion à la confédération nationale des victimes civiles de la guerre, et M. Paul Delmar est nommé vice-président.

En raison de la révision abusive des pensions de victimes civiles de la guerre une délégation rendra visite le mercredi 10 mai 1939, à M. Champetier de Ribes, ministre des Anciens combattants et pensionnés ; elle comprendra M. Kah et MM. Delval et Ghys, qui présenteront au ministre les protestations unanimes des victimes civiles de la guerre.

M. Bécue, administrateur, représentera la confédération au congrès de Dijon de la Fédération Nationale des Blessés du Poupon. M. Kah propose l'organisation d'une journée franco-belge des victimes civiles de la guerre, à l'occasion de l'Exposition du Progrès social ; ce projet est accueilli avec enthousiasme et M. Sauvage, sculpteur du monument national aux victimes civiles de la guerre, en témoignage de reconnaissance.

Un autre télégramme de félicitations est envoyé au Maître Félix Desverrières, d'Amiens, demandeur en la présidence de M. Maréchal, député du Nord, M. Delval enverra une lettre aux 618 députés, aux 314 sénateurs, à tous les ministres actuels et anciens ministres des pensions.

L'ordre du jour qui sera présenté le 10 mai, au ministre des Anciens Combattants et pensionnés est voté à l'unanimité.

UNE FABRIQUE DE CHAUSSURES INCENDIÉE À RENNES

Rennes, 5. — Un incendie à partielle détruit l'usine de chaussures De-launay rue Brioux. Le feu, qui a dû être communiqué par un poêle aux marchandises, semble avoir causé d'importants dégâts.

M. Kah donne des détails très importants sur le monument national aux victimes civiles de la guerre et aux souffrances des régions envahies ; il annonce que le président de la République se rendra dans le courant de juin chez le sculpteur Félix Desverrières, lorsque le motif principal du monument sera terminé.

Advertisement for SUZE aperitif. Includes text: 'Qu'il pleuve, qu'il vente...', 'Toujours il chante!', 'Seul ou à deux la route risque de paraître longue et monotone...'

Advertisement for Vos Lunettes. Includes text: 'Vos Lunettes', 'vous donneront toute satisfaction en vous adressant chez l'Opticien BONVALOT LILLE, 78, Rue Esquermoise (Als Nègre) (près la rue Danoë)'

Advertisement for HÉMORROÏDES. Includes text: 'HÉMORROÏDES', 'Guérison absolue garantie, même cas anciens, PILULES GERRETH. Le flacon 15 francs. Envoi contre remboursement en France. Phie LENFANT, 15, rue du Chemin de Fer, ROUBAIX'

Advertisement for ECOLE DE PARIS. Includes text: 'ENSEIGNEMENT ECOLE DE PARIS', 'M^r et M^{me} DEBRIE, Directeurs', 'COURS DE COIFFURE HOMMES ET DAMES', 'PÉDICURE SOINS DE BEAUTÉ'

Advertisement for UNE METHODE SURE pour la GUERISON rapide des Ulcères Variqueux. Includes text: 'UNE METHODE SURE pour la GUERISON rapide des Ulcères Variqueux', 'Phlébite - Maladies de la Peau sans avoir à quitter ses occupations journalières sans avoir à suivre un régime...'

Advertisement for maigrir TISANE DE TOURAINE ET SON REGIME. Includes text: 'maigrir TISANE DE TOURAINE ET SON REGIME', 'être sveltes', 'Pharmacie Principale, TOURS'

Advertisement for IVROGNERIE. Includes text: 'IVROGNERIE', 'NARGEL Toutes pharmacies, 10 fr. la boîte. Notice gratuite Laborat^r NARGEL, à Nouz-lez-Mines (F.-de-C.)'

Advertisement for MAISON SPECIALE DE TISSU. Includes text: 'MAISON SPECIALE DE TISSU', '52-54-56, rue de Paris, LILLE', 'DEUXIEME SEMAINE de notre VENTE RECLAME de TISSUS ARTIFICIELS', '12 SERIES dénommés Velna, Albène, Rhodia, Celta, Matalva, etcetera en 6 PRIX', '1^o Toile fleurie... 4.95', '2^o Marocain grain fin... 5.95', '3^o Natté Romain... 6.95', '4^o Rayonnélin... 7.95', '5^o Toile CHEVRETTE... 8.95', '6^o Natté FLAMME... 9.95'

Advertisement for COEURS DÉCHIRÉS. Includes text: 'COEURS DÉCHIRÉS', 'par Paul Rouget', '— Me dites-vous la vérité ? — Oui, madame. Pourquoi vous le cachez-vous ? — Elle habite Paris... cette amie ? — En effet. — Et c'est à Paris qu'elle est morte ? — Il y a une dizaine d'années, par un accident, elle fut tuée par un train de marchandises. — Mais pourquoi madame me questionnez-vous au sujet de cette photographie ? Madame a donc connu cette personne ? — Oui. — Cependant, mon amie m'affirmait souvent qu'elle était toute seule au monde ? — Elle avait peut-être des raisons de vous dire cela ? — Quelles raisons ? — Des raisons d'ordre intime. — Je ne les devine pas. — Vous les découvrez peut-être lors-

que je vous apprendrais que cette pauvre femme avait commis une faute... une grande faute qui l'obligeait à vivre à l'écart de ses amis, ignorée... repentante, peut-être. — Comment le savez-vous, madame ? — L'ex-duëgne, en tremblant encore, posait cette question un peu indiscret. Et Gilberte, qui ne quittait pas des yeux son interlocutrice et cherchait à voir le moindre des jeux de physionomie. — Parce que... cette femme n'était autre que ma mère. — Votre mère ? — Oui, madame. — Est-ce possible ? — Non seulement cela est très possible, mais cela, je vous l'affirme, est vrai. — Mais ce portrait est fait depuis de longues années ! Après un tel intervalle de temps comment pouvez-vous reconnaître avec certitude que cette jeune femme est votre mère ? — Parce que cette même photographie se trouve dans les papiers de mon père... où je l'ai découverte naguère. Et elle porte au verso une dédicace qui ne permet pas d'avoir le moindre doute sur l'authenticité de ce que je viens de vous déclarer. — D'ailleurs, j'ai fait à l'instant même la comparaison.

« Les deux photographies sont identiquement semblables. — Elles proviennent, à n'en pas douter du même cliché. — C'est bien la ma mère. — Tout en parlant, Gilberte, d'un geste de tendresse, portait de nouveau la photographie à ses lèvres. — Mme Verlet parut sur le point de défaillir. — Elle s'appuyait au dossier d'un fauteuil et son visage était tout à fait livide et cramoisi. — Visiblement, elle était en proie à une extrême agitation. — Elle balbutia : — Mais vous dites que votre mère a commis une grande faute ?... La lui aviez-vous donc pardonnée, cette faute ? — Oui, bien la ma mère. — Mais ce portrait est fait depuis de longues années ! Après un tel intervalle de temps comment pouvez-vous reconnaître avec certitude que cette jeune femme est votre mère ? — Parce que cette même photographie se trouve dans les papiers de mon père... où je l'ai découverte naguère. Et elle porte au verso une dédicace qui ne permet pas d'avoir le moindre doute sur l'authenticité de ce que je viens de vous déclarer. — D'ailleurs, j'ai fait à l'instant même la comparaison.

cette faute que tu as commise, tu as dû la regretter, tu as dû la racheter par une existence de repentir et d'expiation ! — Ne crois donc pas, ma pauvre maman, que ta fille puisse regretter un jour ce qu'elle t'affirme aujourd'hui. — C'est dans toute la sincérité de son âme qu'elle te parle ! — Elle n'a pas cessé d'un instant de t'adorer. — « La joie de te revoir, de te retrouver est infinie. — « Rend-la plus grande encore, cette joie... et plus parfaite cette félicité en ouvrant tes bras à ton tour... — « En ouvrant tes bras à ta fille qui te le pardonne, qui t'aime et qui veut ton bonheur avec le sien... — Ah ! tout en parlant elle avait fait un pas dans la direction de Mme Verlet. — Et mentalement, toujours frémissante elle se répétait : — C'est elle... Elle ne veut pas se trahir... Elle ne veut pas avouer... mais je ne me trompe pas, c'est elle ! — Et cette lutte entre les deux femmes... cette offre de pardon faite par l'une et ce refus d'accepter par l'autre était tragique... était sublime. — Il y eut un instant de silence vraiment angoissant. — Savez-vous ce que je crois, madame ?

— Non, murmura la malheureuse. Puis, la gorge serrée, arrêtant presque le son de la voix : — Que croyez-vous donc ? — Que vous ne dites pas la vérité... — Fourtant, madame... — Que vous vous obstinez à me la cacher. — Je vous assure. — Ce n'est pas suffisant. — « Jurerez-vous... — « Jurerez-vous, reprit Gilberte, dont le regard implacable pesait encore sur Mme Verlet. — Et voici qu'à cette seconde, le hasard... la Providence peut-être, fit que Jacqueline, cherchant sa mère, apparut soudainement à la porte. — La fillette demandait : — Tu est là, maman ? — Et Gilberte, se précipitant vers elle pour réaliser un projet qu'elle venait de concevoir brusquement en percevant la voix de l'enfant : — Oui, ma chérie, me voici. — Déjà elle était auprès d'elle déjà elle amenait Jacqueline devant la malheureuse gouvernante. — Et lorsque la fillette était là levant la tête vers la vieille dame, voici que Gilberte disait encore : — Je vous en supplie Mme Verlet,

ne me laissez pas plus longtemps dans cette incertitude. — Je vous en supplie. — « Il le faut. — « Et... si ce que vous m'avez déclaré est exact... vous allez le jurer sur la tête de Jacqueline... — Ah ! — La vieille dame, brusquement reculant en même temps que ce cri de douleur... d'épouvante aussi lui montrait aux lèvres — Elle portait les mains à son front... On eût dit qu'elle était menacée de démente tant son visage était bouleversé. — Mon Dieu... balbutiait-elle encore. — Je ne peux pas... non, je ne peux pas. — Et pendant que Jacqueline, surprise, se demandait ce que signifiait cette scène tragique, voici que Gilberte dont le dernier doute tombait devant cette terreur, devant ce refus de la malheureuse, lui présentait de nouveau la photographie en disant d'une voix où ne se lisait plus nulle hésitation : — Ce portrait, c'est le vôtre ! — « Ne vous en défendez pas... Votre trouble vous trahit... Avouez donc la vérité... toute la vérité... — Je vous en supplie Mme Verlet,